

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

## Filmskript: Paris - La ville des contrastes

00 :04

Tous les soirs c'est le même spectacle à la Tour Eiffel. Quelle est la technique de cette tour ?

00 :17

Sur les toits de Paris. Comment les entretient-on ?

00:27

Habiter à Paris revient cher. Beaucoup de gens n'ont pas de logement du tout.

00 :34

Paris, ville de la mode – mais c'est difficile de s'y faire un nom.

00:39

Le Louvre est un musée d'art très réputé. Mais que se passe t-il dans les ateliers ?

00:46

Et comment donc vivait le roi Louis XIV ? Nous allons chercher des réponses à ces questions.

00 :57

### **Paris - La ville des contrastes**

01 :05

Mais quelle belle surprise.

#### **01 :10 Martin Petit**

*On va faire un petit tour?*

#### **Ute Brugger**

*Elle est belle.*

*Merci*

#### **Martin Petit**

*La ceinture*

01 :17

La Deux Chevaux était un des modèles automobile préférés du public au 20<sup>e</sup> siècle.

01 :35

L'entreprise *Paris Authentic* propose des circuits touristiques de la ville. Martin Petit s'y connaît en Histoire médiévale.

#### **01:51 Martin Petit**

*Là, sur l'île de la Cité, c'est la dernière rue médiévale. Donc au moyen âge Paris était fait de petites ruelles étroites, et au XIX<sup>e</sup> siècle, Napoléon III et Haussmann ont trouvé que c'était trop insalubre. La majeure partie des édifices ont été détruits, les rues ont été détruites et on a construit de nouveaux bâtiments et des avenues un peu plus larges.*

02 :22

Nous sommes boulevard Haussmann – baptisé d'après le célèbre urbaniste.

#### **02:30 Martin Petit**

*Ici a été créé un peu le nouveau centre économique et culturel et c'est pour ça qu'on y trouve l'Opéra Garnier, voilà, et qu'on y trouve aussi d'autres bâtiments à vocation économique comme des grandes banques, la Société Générale...*

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

*Hausmann, ce qu'il voulait déjà, c'était désengorger le centre de Paris et créer une ville moderne où il serait possible de se déplacer, et qui serait propre.*

### **02:59 Remi Riccoboni**

*C'est une très très belle entrée, mais nous passons par l'escalier de service pour accéder en couverture.*

03 :05

Maître artisan en couverture, Remi Riccoboni nous conduit au sommet d'un immeuble construit vers 1900. Et là, il faut emprunter l'échafaudage. Il ne faut pas avoir le vertige pour pouvoir jouir du panorama.

03 :31

L'Arc de Triomphe - et l'Opéra

### **03:45 Remi Riccoboni**

*En fait on est sur les combles à la Mansart, et on a après sur les immeubles Haussmanniens toujours un peu la même typologie, c'est-à-dire qu'on a une partie qui est très verticale où les gens habitent dans les combles et ensuite un dessus qui est un peu moins pointu et qui est fait en zinc.*

04 :11

L'ardoise est sciée à la main. Ici, tout est réalisé sur mesure.

04 :24

Même les tôles de zinc sont découpées en haut.

04 :36

L'équipe de Remi se compose presque exclusivement de jeunes gens. Au départ, Frank a fait des études à l'université, puis il s'est réorienté. En tant que couvreur il ne gagne pas des fortunes.

### **04:53 Frank**

*C'est la liberté. C'est qu'on est ... on a beau avoir un chef, on n'a pas le chef dans le bureau. Là, le chef il est à l'autre bout du toit. On a même les paysages. Dès qu'on a un coup de mou, une baisse de morale on regarde autour de soi, et c'est magnifique, la vue est belle, et il n'y a personne qui nous embête ici.*

05 :17

Nous poursuivons notre petit tour. Durant ses études, Martin a gagné sa vie grâce à des circuits touristiques en 2 CV. Depuis, il est diplômé en gestion d'entreprise. Avec deux de ses amis il crée des sites interactifs. Mais il n'arrive pas à en vivre, sans parler du logement.

05:52

Arthur va prochainement emménager ici. C'est le troisième membre de la collocation. Ils paient 1600 euros hors charges pour 70 m<sup>2</sup>. Cela reste encore bon marché pour Paris.

### **06:11 Arthur**

*Paris est une ville magnifique qui est très agréable à vivre, mais c'est vrai que l'argent quand on est jeune, qu'on commence, devient rapidement un problème, entre le loyer qui peut représenter au mieux le tiers du salaire, mais en général c'est plus de la moitié.*

### **06:27 Martin Petit**

*Ici on vit à la Goutte d'Or qui est un quartier assez populaire à l'origine. Beaucoup de gens ne considéreraient pas d'y vivre, parce que ça a la réputation d'être un peu dangereux ou d'être un peu malfamé.*

06 :44

La Goutte d'Or est un quartier très vivant. Une fois passés la porte, nous voilà en Afrique. Beaucoup d'immigrés vivent ici, surtout des gens d'Afrique Noire et d'Afrique du nord.

### **07 :11 Martin Petit**

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

*C'est rigolo quoi. Après, on ne fait pas toutes nos courses forcément dans la rue comme ça, mais c'est sympa, c'est différent, c'est une bonne ambiance, c'est original et coloré, c'est agréable.*

07 :31

Découvrir Paris depuis la Seine représente une véritable aventure.

La Tour Eiffel...

07 :41

Le Musée d'Orsay, une ancienne gare convertie en musée d'art...

07 :47

L'Institut de France, le centre des arts et des sciences...

07 :52

La Conciergerie qui sert aujourd'hui de palais de justice...

07 :59

Notre Dame de Paris

08 :02

En remontant le fleuve on tombe sur le pont Louis Philippe.

08 :14

Filou et Marco sont presque toujours à la maison.

**08 :28 Ute / Marco**

*Bonjour, vous êtes là ?*

*Bonjour, ça va ? Vous allez bien ? Je vous apporte les croissants. – Ah, c'est bien. – J'espère que vous n'avez pas pris le petit déj encore? – Si.*

08 :38

Marco vit ici depuis 24 ans, son ami Jean-Luc depuis sept ans. Sous le pont, ou plus précisément dans le pont.

08 :54

Le logis des deux Sans Domicile Fixe est illégal, mais la municipalité ferme les yeux.

09 :06

Comment ont-ils atterri ici ?

**09:10 Marco**

*Ma femme m'a fait un poisson d'avril, puis je me suis barré. J'ai vécu un peu à la Gare de Lyon.*

**09:24 Jean-Luc**

*Les appartements à Paris, pour les avoir, c'est dur. Vous ne comprenez pas, l'immobilier à Paris c'est cher, alors des mecs comme nous, comment on fait ?*

09 :35

A l'époque, le lieu était un abri pour les chevaux. Il n'y a ni eau, ni électricité, ni chauffage. Mais c'est leur chez-eux.

10 :08

Une à deux fois par semaine Marco va au bureau d'aide sociale ou à la banque. Il a 75 ans, et a travaillé longtemps comme jardinier. Avec sa petite retraite il s'en sort à peu près, sans payer de loyer, ça va.

10 :30

Marco fait partie des presque 30.000 SDF de l'agglomération de Paris.

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

10 :44

En remontant les Champs Elysées Christian Bamale se dirige vers son lieu de travail.

10:49

Le scooter est le moyen de déplacement le plus rapide dans les rues de Paris. Le photographe remplit une mission spéciale deux fois par an. A la nuit tombante, il plante ses appareils au Trocadéro.

**10:19 Christian Bamale – Ute Brucker**

*Dans quinze minutes –à 22 h pile – 22 h - ça commence le scintillement - Pendant cinq minutes il a à peu près 20.000 ampoules qui vont scintiller et illuminer la nuit parisienne.*

11 :44

Les photographes amateurs sont fin prêts.

11:58

Le spectacle démarre toujours à heure fixe.

12 :06

Mais que fait donc ici un photographe professionnel?

**12:11 Christian Bamale**

*Effectivement ce sont des photos techniques qui contrôlent le scintillement. Donc à partir de ces photos nous allons pouvoir inventorier les lampes qui sont en bon état et celles qui ne le sont plus.*

12 :26

Le lendemain Christian se rend directement à la Tour Eiffel. C'est ici que son mandant est installé. L'expert en photométrie de la Tour réceptionne les photos de Christian. Il passe en revue les clichés étage après étage. Puis nous voyons par nous-mêmes: des trous noirs sur toute l'image, des lampes cassées.

**13:03 L'expert en photométrie**

*Je vois avec les alpinistes avant de monter bien sûr, je leur dis exactement ce qui se passe, je leur montre. Eux ils connaissent bien, savent bien se repérer dans la tour, ils vont directement à l'endroit indiqué, avec des lampes neuves, ils vérifient les cordons de visu...*

13 :22

Les alpinistes ne viennent que deux fois par an, et la chance du reporter ne nous sourit pas aujourd'hui.

13 :34

Nous commençons par les profondeurs. L'ingénieur en chef Stéphane Roussin nous emmène dans les entrailles de la Tour.

13 :45

Deux étages sous terre. Ici se trouvent les locaux techniques, qui permettent d'actionner les ascenseurs. Un système hydraulique aussi vieux que la Tour elle-même – 125 ans.

**14:00 Stéphane Roussin**

*C'est du matériel très, très robuste, on a par exemple des boulots assez gros, et tout ça, c'est d'époque. Ça a été coulé, fondu, à l'époque. Donc aujourd'hui il faut qu'on préserve au maximum ce type de pièce parce qu'il n'y a plus de pièces de rechange.*

14 :24

Cela fonctionne encore exactement comme à l'époque. Le piston en bas sur le rail se déplace d'avant en arrière, les câbles transmettent la puissance, le contrepoids remonte, l'ascenseur incliné descend ou inversement.

14 :54

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

Construite pour l'Exposition Universelle de 1889, la tour Eiffel devait être démolie 10 ans plus tard. Mais on reconnut son potentiel scientifique et touristique, ce qui lui vaut d'être toujours debout.

15:17

Au deuxième étage la vue est déjà impressionnante.

15:28

Nous montons par l'ascenseur intérieur à 300 m de haut.

15 :51

Le dernier tronçon vers le sommet de la tour se fait à pieds.

### 16:16 Stéphane Roussin

*Il n'y a jamais eu d'accident sur la tour Eiffel pendant la construction et jusqu'à aujourd'hui pendant les travaux. Et de voir que ce qui a été construit pour durer simplement 20 ans, et bien 125 ans plus tard, c'est toujours debout.*

16 :36

Christine Phung, elle, est toujours pressée. Elle file à vélo le long du canal Saint Martin.

16 :48

Dans son atelier, elle va et vient entre l'ordinateur, ses patrons et son projet pour la nouvelle collection. Ses collaboratrices sont toutes stagiaires, elle n'a pas de quoi verser de vrais salaires.

17 :09

Après essayage, le gilet en patchwork est à la bonne taille.

### 17:13 Christine Phung

*Là il faut faire 10 métiers en un, il faut faire évidemment de la création, mais il faut faire aussi de la gestion, de la comptabilité, du management, du commercial, de la communication, tous ces métiers que je n'ai pas appris en fait, à l'école.*

17 :28

Christine est designer de mode. Sa collection a été présentée lors de la grande semaine parisienne de la mode et se vend dans plusieurs boutiques.

17 :43

Toutes ses économies sont passées dans ces habits modèles.

17 :50

A midi Christine va déjeuner au coin de la rue. Un bref salut à son coiffeur et la voilà au rendez-vous avec son amie Marie.

18 :09

Beaucoup de jeunes créatifs travaillent dans le quartier du canal Saint Martin.

18 :20

Avec ses multiples écluses et pontons le canal Saint Martin invite à la détente.

18:35

Mais Christine doit poursuivre son chemin. Avec tout d'abord un saut chez un de ses fournisseurs.

18:47

Dans cet atelier tout est fabriqué à partir du silicone.

18:55

Bijoux, objets de déco, mode fantaisiste. Le designer se nomme Tsuru Gueta. Pour Christine, il fabrique aussi des tissus de dentelle.

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

19:21

Les jeunes couturiers ont du mal à se faire un nom à Paris. Les clients argentés préfèrent les marques reconnues. Comme on en trouve sur l'avenue Montaigne.

19 :43

Avoir sa boutique ici, c'est le rêve.

### **19:48 Christine Phung**

*Oui, quand je me compare, oui, non, c'est vraiment David et Goliath, on est... c'est incomparable en fait. On est une poussière à côté d'eux, et en même temps on est sur le même gâteau, la même part de marché, on a la même clientèle, on vise le même type de clientèle. C'est la lutte.*

20 :05

Et elle a relevé le défi. *Montaigne Market*, c'est le nom du magasin au bout de la rue. Il héberge de multiples couturiers. C'est ici que Christine a pu s'établir et elle nous montre son espace habits.

20 :32

Non loin de l'avenue Montaigne se trouve le Louvre, résidence des rois de France jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui le troisième musée du monde.

20:47

Ce tableau du Ticien est mal en point. Il a des tâches et beaucoup d'endroits abîmés. Il faut les restaurer.

21:02

C'est un travail au millimètre. Cela fait trois ans que Patricia travaille à la restauration de la *Vénus du Pardo*. D'abord elle a remis à jour ce que d'autres restaurateurs avaient recouvert. Suite à quoi elle a nettoyé la toile de fond en comble.

### **21:23 Patricia Verges**

*Vous savez que ce tableau était abîmé, même les archives nous le racontaient, et donc évidemment c'est toujours quelque chose d'assez palpitant, c'est comme le Faune avec la Vénus on dévoile quelque part le tableau dans l'état où il est actuellement.*

21 :47

Patricia Verges prend le temps de déambuler dans la galerie des tableaux.

22 :03

Un chef d'œuvre après l'autre est accroché ici, et beaucoup sont déjà passés par les mains de Patricia. Ce tableau de Raffael est l'un de ses préférés.

22:19

Ce n'est pas un hasard si le Louvre est l'un des musées les plus réputés au monde.

### **22:27 Patricia Verges**

*C'était un palais royal jusqu'à Louis XIV, Louis XIV qui avait déménagé à Versailles. Ça aussi hébergeait les artistes que nous voyons aujourd'hui exposés. Il y avait donc les peintres du roi qui étaient aussi logés dans le Palais du Louvre.*

22 :47

La *Vénus du Pardo* est en principe accrochée sur ce mur, mais actuellement elle se trouve dans les ateliers.

22:59

C'est ici que sont regroupés les grands maîtres italiens. Avec bien sûr, la *Mona Lisa*.

### **23 :06 Patricia Verges**

*La Joconde évidemment. Cette salle concentre quand même beaucoup l'attention... heureusement et malheureusement pour les autres tableaux, parce que les gens veulent tellement s'intéresser à regarder ce*

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

*tableau qu'ils en oublient un peu ... comme un décor pour le reste. Alors pourquoi ce tableau est-il devenu mythique, ça reste aussi, c'est toujours un peu mystérieux.*

23 :35

Nous avons quitté la ville et nous voilà à Versailles. Louis XIV y a fait construire un magnifique château. En 1682 il quitta Paris pour s'installer ici avec sa cour, à savoir 22.000 personnes.

24:02

Dans la célèbre galerie des glaces, Béatrice Saule, la directrice générale du musée du château de Versailles, nous explique la motivation du roi.

#### **24:17 Béatrice Saule**

*Il avait un mauvais souvenir. Le souvenir de la Fronde où les émeutiers étaient allés jusque dans sa chambre alors qu'il était jeune garçonnet pour vérifier que le roi n'était pas parti. Et il en avait gardé un souvenir qui l'a toujours habité.*

24 :41

Ici le roi se sentait plus en sécurité. Ses rituels étaient légendaires.

#### **24:54 Béatrice Saule**

*Donc en fait ici on arrive dans la chambre du roi qui est vraiment le lieu le plus central du château et le lieu qui a le plus d'histoire ...*

*C'est une tradition qui remonte au moyen âge qui fait que le lit, c'est vraiment plus que le trône.*

*C'est le moment où le roi se lève, où les médecins viennent l'examiner, où il va faire les prières, où il va ensuite se lever, mais avec sa robe de chambre, ses mules, son bonnet en tête, et il va s'asseoir devant le balustre et là, devant les hommes, il va être lavé, rasé, d'ailleurs on le rasait un jour sur deux...*

25 :35

De fait, la vie privée était publique, cela soulignait même le pouvoir du monarque absolu.

25 :44

Le menu du déjeuner est impressionnant.

#### **25.49 Béatrice Saule**

*Quatre assiettes de soupe, un faisan entier, une perdrix, et puis deux tranches de jambon, du jambon à l'os et puis ensuite une pleine assiette de pâtisserie et pour terminer des œufs durs. Donc on se dit effectivement il mangeait en roi.*

26 :07

Le déjeuner du roi venait d'ici. Non loin du château le monarque fit assécher des pour y créer un potager.

26 :22

Les asperges étaient son met de prédilection. Peu importe la saison.

#### **26.29 David Provost**

*Le roi en voulait très tôt, il voulait montrer qu'il était capable de maîtriser la nature, et il réclamait ses asperges au mois de février. De chaque côté des rangs ils creusaient des tranchées qu'ils remplissaient de fumier de cheval et qui était changé quasiment tous les jours.*

26 :46

Une chaufferie naturelle pour asperges.

26 :51

David Provost et les autres jardiniers entretiennent aujourd'hui encore le potager du roi. Ils cultivent à nouveau les variétés anciennes.

#### **27:07 David Provost**

Paris - La ville des contrastes (Sendung)  
4687025 (DVD-Signatur Medienzentren)  
Ein Film von Ute Brucker

*Louis XIV aimait beaucoup les fraises, malgré le fait qu'il en a un peu abusé et qu'il soit tombé malade par la suite.*

**Ute Brugger**

*De la fraise ?*

**David Provost**

*Oui, il en a trop abusé, donc il a fait une réaction allergique, donc on dit qu'il a fait une bonne crise urticaire et c'était à partir de ce moment-là qu'il a jeté son dévolu sur les figues.*

27 :30

Coucher de soleil sur le pont Louis Philippe.

27 :40

Les bateaux-mouches démarrent leur tour nocturne et les SDF se sont rassemblés près du pont. Jean-Luc nous a invités ici pour faire la connaissance de sa copine. La voilà. Agnès distribue des chaussettes, de l'eau et d'autres petites bricoles.

28 :08

Tous les jeudis soirs la petite camionnette du Secours Populaire fait halte ici. Agnès est bénévole.

**28:19 Jean-Luc**

*Mon amour, je vous dis, je la vois une fois par semaine et je suis content avec elle.*

**Agnès**

*Il est content de moi. Mais c'est vrai, c'est dingue, parce qu'en fin de compte, souvent avec nos amis, on ne se voit pas... j'ai plein d'amis que je vois pas aussi régulièrement que ça, enfin. Même si c'est autre chose, mais pour se voir une fois par semaine...*

**Jean-Luc**

*Elle est plus grande que moi. C'est mon amie, ça.*

28 :52

La journée tire à sa fin.

28 :59

Martin nous récupère à la fin du circuit et ensemble, nous sillonnons encore les plus beaux coins de la ville nocturne.